

Bien qu'en 1992 le gouvernement n'ait pas tout à fait réalisé les objectifs qu'il s'était fixés en matière de lutte contre l'inflation et de croissance économique, il a réalisé le surplus budgétaire visé et est parvenu à maintenir la stabilité du taux de change. Il a également réussi à améliorer le niveau de vie des couches les plus pauvres de la population, grâce à son programme Solidarité. Le budget de 1993, déposé en novembre dernier, expose les objectifs de la politique économique pour l'année, le plus important étant de ramener le taux d'inflation sous les 10 p. 100 par le maintien de fermes mesures d'austérité.

B. LA DETTE EXTÉRIEURE

Le niveau autorisé de la dette publique sera en 1993 de 3,5 milliards de dollars américains. Bien que le gouvernement mexicain ait annoncé en mai 1992 le rachat de 7 milliards de dollars de l'ancienne dette, la dette extérieure totale à la fin de 1992 était de 106 milliards, soit plus qu'en octobre 1982 lorsque le Mexique a interrompu ses paiements d'intérêt aux banques. L'accroissement de la dette extérieure est principalement attribuable au retour du secteur privé sur les marchés monétaires internationaux.

En février 1990, le gouvernement mexicain a conclu une entente (le plan Brady) qui visait à réduire la dette et à obtenir de nouveaux crédits auprès des banques commerciales. L'Institut des finances internationales estime qu'en 1992 le Mexique a versé 14,2 milliards de dollars américains au titre du service de la dette extérieure, soit 7,8 milliards en capital et 6,4 milliards en intérêts. Après un sommet de 40 p. 100, le ratio endettement - recettes en devises étrangères provenant de la vente de biens et de services représente tout de même 30,1 p. 100. La réussite du rééchelonnement a ramené la confiance et a favorisé le rapatriement de capitaux mexicains au pays et l'apport de nouveaux capitaux étrangers.

C. PRODUCTION ET EMPLOI

Pour l'année 1993, le gouvernement mexicain prévoit que la croissance réelle du PIB atteindra 2,5 p. 100, quoique dans le secteur privé on estime qu'elle ne dépassera pas 2 p. 100. En dépit de la restructuration de l'économie, le nombre d'emplois dans l'ensemble des secteurs a reculé de 1,5 p. 100 en 1992. Toutefois, certains secteurs, notamment ceux de la construction et de la fabrication, ont enregistré une augmentation à ce chapitre. En 1992, le salaire minimum réel a diminué d'environ 2 p. 100, mais les autres salaires ont augmenté de 6,8 p. 100. On ne peut se fier aux statistiques officielles du Mexique pour avoir une évaluation précise du chômage et du sous-emploi; certains instituts privés estiment que le chômage représente environ 8 p. 100 de la main-d'oeuvre disponible, alors que le sous-emploi atteindrait 20 p. 100 de l'ensemble de la population. En milieu rural, notamment dans le sud du pays, le sous-emploi est endémique.